

Jules Romain
Knock
ou le Triomphe de la médecine

1923



ACTE I

Scène unique

Knock, le docteur Parpalaid, madame Parpalaid, Jean

Le Docteur Parpalaid
Tous vos bagages sont là, mon cher confrère ?

Knock
Tous, docteur Parpalaid.

Le Docteur
Jean les casera près de lui. Nous tiendrons très bien tous les trois à l'arrière de la voiture.

Knock
Je vous recommande cette caisse. J'y ai logé quelques appareils, qui sont fragiles.

Madame Parpalaid
Voilà une torpédo que je regretterais longtemps si nous faisons la sottise de la vendre.

Le Docteur
Car c'est, en somme, une torpédo..

Knock
Oui, oui.

Le Docteur
Voyez comme vos valises se logent facilement !

Knock
Saint-Maurice est loin ?

Le Docteur
Onze kilomètres. Notez que cette distance du chemin de fer est excellente pour la fidélité de la clientèle. Les malades ne vous jouent pas le tour d'aller consulter au chef-lieu.

Knock
Il n'y a donc pas de diligence ?

Le Docteur
Une guimbarde si lamentable qu'elle donne envie de faire le chemin à pied.

Madame Parpalaid
Ici l'on ne peut guère se passer d'automobile.

Le Docteur
Surtout dans la profession.
Jean, au docteur.
Je mets en marche ?

Le Docteur
Oui, commencez à mettre en marche, mon ami.
Madame Parpalaid, à Knock.
Sur le parcours le paysage est délicieux. Zénaïde Fleuriot l'a décrit dans un de ses plus beaux romans, dont j'ai oublié le titre. Placez vous près de moi docteur Knock, pour bien jouir de la vue...

Le Docteur
La carrosserie est assez vaste pour que trois personnes se sentent à l'aise sur la banquette arrière. (Il s'approche de Jean.) Tout va bien ? Parfait ! parfait ! pardon, cher confrère...jadis, mon cher confrère, il m'arrivait de taquiner la muse. J'avais composé un sonnet, de quatorze vers, sur les magnificences naturelles qui vont s'offrir à nous. Du diable si je me le rappelle encore. "Profondeurs des vallons, retraites pastorales..."

Madame Parpalaid
Albert, depuis quelques années, tu t'obstines à dire "Profondeurs". C'est "Abîmes des vallons" qu'il y avait dans les premiers temps.

Le Docteur
Juste ! Juste ! (On entend une explosion.)
(Jean s'installe. Le véhicule s'ébranle. Le paysage peu à peu se déroule.)

Croyez-m'en, mon cher successeur ! Vous avez fait une très bonne affaire. (Il désigne Knock) vous avez eu de la chance de tomber sur un homme qui voulait s'offrir un coup de tête.

Madame Parpalaid
Mon mari s'était juré de finir sa carrière dans une grande ville.

Le Docteur
Lancer mon chant du cygne sur un vaste théâtre ! Vanité un peu ridicule, n'est-ce pas ? Je rêvais à Paris, je me contenterai de Lyon.

Madame Parpalaid
Au lieu d'achever tranquillement de faire fortune ici !

Le Docteur
Ne vous moquez pas trop de moi, mon cher confrère. C'est grâce à cette toquade que vous avez ma clientèle pour un morceau de pain.

Knock
Vous trouvez ?

Le Docteur
C'est l'évidence même !

Knock
En tout cas, je n'ai guère marchandé.

Le Docteur
Certes, et votre rondeur m'a plu. J'ai beaucoup aimé aussi votre façon de traiter par correspondance. Cela m'a semblé chevaleresque, ou même américain. Mais je puis bien vous féliciter de l'aubaine : Une clientèle égale, sans à-coups...

Madame Parpalaid
Pas de concurrent.

Le Docteur
Un pharmacien qui ne sort jamais de son rôle.
Madame Parpalaid

Aucune occasion de dépense.
 Le Docteur
 Pas une seule distraction coûteuse.
 Madame Parpalaid
 Dans six mois, vous aurez économisé le double de ce que vous devez à mon mari.
 Le Docteur
 Et je vous accorde quatre échéances trimestrielles pour vous libérer ! Ah ! sans les rhumatismes de ma femme, je crois que j'aurais fini par vous dire non.
 Knock
 M^{me} Parpalaid est rhumatisante ?
 Madame Parpalaid
 Hélas !
 Le Docteur
 Le climat, quoique très salubre en général, ne lui valait rien en particulier.
 Knock
 Y a-t-il beaucoup de rhumatisants dans le pays ?
 Le Docteur
 Dites, mon cher confrère, qu'il n'y a que des rhumatisants.
 Knock
 Voilà qui me semble d'un grand intérêt.
 Le Docteur
 Oui, pour qui voudrait étudier le rhumatisme.
 Knock
 Je pensais à la clientèle.
 Le Docteur
 Ah ! pour ça, non. Les gens d'ici n'auraient pas plus l'idée d'aller chez le médecin pour un rhumatisme, que vous n'iriez chez le curé pour faire pleuvoir.
 Knock
 Mais... c'est fâcheux.
 Madame Parpalaid
 Regardez, docteur, comme le point de vue est ravissant. On se croirait en Suisse.
 (Pétarades accentuées.)
 Jean, à l'oreille du docteur Parpalaid.
 Monsieur, monsieur. Il a quelque chose qui ne marche pas.
 Le Docteur, à Jean.
 Bien, bien !... (Aux autres.) Précisément, je voulais vous proposer un petit arrêt ici.
 Madame Parpalaid
 Pourquoi ?
 Le Docteur
 Le panorama... hum ! n'en vaut-il pas la peine ?
 Madame Parpalaid
 Mais, si tu veux t'arrêter, c'est encore plus joli un peu plus haut.
 Le Docteur
 Eh bien ! nous nous arrêterons aussi un peu plus haut.
 Knock
 S'il n'y a rien à faire du côté des rhumatismes, on doit se rattraper avec les pneumonies et pleurésies ?
 Le Docteur
 purger peu le tuyau d'essence ! Vous me parliez, mon cher confrère, des pneumonies et pleurésies ? Elles sont rares. Toutefois, nous avons des apoplectiques et des cardiaques. Ils ne s'en

doutent pas une seconde et meurent foudroyés vers la cinquantaine.
 Knock
 Ce n'est tout de même pas en soignant les morts subites que vous avez pu faire fortune ?
 Le Docteur
 Évidemment. Il nous reste... d'abord la grippe. Pas la grippe banale, qui ne les inquiète en aucune façon. Non, je pense aux grandes épidémies mondiales de grippe.
 Knock
 Mais ça, dites donc, c'est comme le vin de la comète. S'il faut que j'attende la prochaine épidémie mondiale !...
 Le Docteur
 Moi qui vous parle, j'en ai vu deux : celle de 89-90 et celle de 1918.
 Madame Parpalaid
 En 1918, nous avons eu ici une très grosse mortalité, plus que dans les grandes villes.
 Le Docteur
 Avec notre pourcentage nous laissons derrière nous quatre-vingt-trois départements.
 Knock
 Ils s'étaient fait soigner ?
 Le Docteur
 Oui, surtout vers la fin.
 Madame Parpalaid
 Et nous avons eu de très belle rentrées à la Saint-Michel.
 Knock
 Plaît-il ?
 Madame Parpalaid
 Ici, les clients vous payent à la Saint-Michel.
 Knock
 Mais... quel est le sens de cette expression ? Est-ce un équivalent des calendes grecques, ou de la Saint-Glinglin ?
 Le Docteur
 Qu'allez-vous penser, mon cher confrère ? La Saint-Michel est une des dates les plus connues du calendrier. Elle correspond à la fin septembre.
 Knock
 Et nous sommes au début octobre. Vous, au moins, vous avez su choisir votre moment pour vendre. Mais, voyons ! si quelqu'un vient vous trouver pour une simple consultation, il vous paye bien séance tenante ?
 Le Docteur
 Non, à la Saint-Michel !... C'est l'usage.
 Knock
 Mais s'il ne vient que pour une consultation seule et unique ! Si vous ne le revoyez plus de toute l'année ?
 Le Docteur
 A la Saint-Michel.
 Madame Parpalaid
 D'ailleurs, les gens viennent presque toujours pour une seule consultation.
 Knock
 Hein ?
 Madame Parpalaid
 Mais oui.
 Knock
 Alors, qu'est-ce que vous faites des clients réguliers ?

Madame Parpalaid
 Quels clients réguliers ?
 Knock
 Eh bien ! ceux qu'on visite plusieurs fois par semaine, ou plusieurs fois par mois ?
 Madame Parpalaid, à son mari.
 Tu entends ce que dit le docteur ? Des clients comme en a le boulanger ou le boucher . Le docteur est comme tous les débutants. Il se fait des illusions.
 Le Docteur
 Croyez-moi, mon cher confrère. Vous avez ici le meilleur type de clientèle : celle qui vous laisse indépendant.
 Knock
 Indépendant ? Vous en avez de bonnes !
 Le Docteur
 Je m'explique ! Je veux dire que vous n'êtes pas à la merci de quelques clients, susceptibles de guérir d'un jour à l'autre. Dépendant de tous, vous ne dépendez de personne. Voilà.
 Knock
 En d'autres termes, j'aurais dû apporter une canne à pêche. La situation commence à devenir limpide. Mon cher confrère, vous m'avez cédé une clientèle de tous points assimilable à cette voiture dont on peut dire qu'à cinq mille francs elle ne serait pas chère, mais qu'à dix mille elle est au-dessus de son prix. Tenez ! Comme j'aime faire les choses largement, je vous en donne 15 000.
 Le Docteur
 15 000 francs ma torpédo ? Je ne la lâcherais pas pour 60 000 francs.
 Knock
 Je m'y attendais ! Je ne pourrai donc pas acheter cette voiture.
 Le Docteur
 Si, au moins, vous me faisiez une offre sérieuse !
 Knock
 C'est dommage. Je pensais la transformer en bahut breton. Quant à votre clientèle, j'y renoncerais avec la même absence d'amertume s'il en était temps encore.
 Le Docteur
 Laissez-moi vous dire, mon cher confrère, que vous êtes victime... d'une fausse impression.
 Knock
 Moi, je croirais volontiers que c'est plutôt de vous que je suis victime. Mais quand je suis roulé, je ne m'en prends qu'à moi.
 Madame Parpalaid
 Roulé ! Proteste, mon ami. Proteste.
 Le Docteur
 Je voudrais surtout détronquer le docteur Knock.
 Knock
 Pour vos échéances, elles ont le tort d'être trimestrielles, dans un climat où le client est annuel. Il faudra corriger ça. Mais ne vous tourmentez pas, Je déteste avoir des dettes.
 Madame Parpalaid
 Comment ! Vous ne voulez pas nous payer ? aux dates convenues ?
 Knock
 Je brûle de vous payer, madame, mais je n'ai aucune autorité sur le calendrier, et je ne peux pas faire changer de place la Saint-Glinglin.

Madame Parpalaid
 Le Saint-Michel !
 Knock
 La Saint-Michel !
 Le Docteur
 Mais vous avez bien des réserves ?
 Knock
 Aucune. Je vis de mon travail. Ou plutôt, j'ai hâte d'en vivre. Et je déplore d'autant plus le caractère mythique de la clientèle que vous me vendez, que je comptais lui appliquer des méthodes entièrement neuves. Il est vrai que le problème ne fait que changer d'aspect.
 Le Docteur
 En ce cas, mon cher confrère, vous seriez deux fois coupable de vous abandonner à un découragement prématuré, qui n'est que la rançon de votre inexpérience. Certes, la médecine est un riche terroir. Mais les moissons n'y lèvent pas toutes seules. Vos rêves de jeunesse vous ont un peu leurré.
 Knock
 Votre propos, mon cher confrère, fourmille d'inexactitudes. D'abord, j'ai quarante ans. Mes rêves, si j'en ai, ne sont pas des rêves de jeunesse.
 Le Docteur
 Soit. Mais vous n'avez jamais exercé.
 Knock
 Autre erreur.
 Le Docteur
 Comment ? Ne m'avez-vous pas dit que vous veniez de passer votre thèse l'été dernier ?
 Knock
 Oui, trente-deux pages in-octavo : Sur les prétendus états de santé, avec cette épigraphe, que j'ai attribuée à Claude Bernard : "Les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent."
 Le Docteur
 Nous sommes d'accord, mon cher confrère.
 Knock
 Sur le fond de ma théorie ?
 Le Docteur
 Non, sur le fait que vous êtes un débutant.
 Knock
 Pardon ! Mes études sont, en effet, toutes récentes. Mais mon début dans la pratique de la médecine date de vingt ans.
 Le Docteur
 Vous avez donc pratiqué sans titres et clandestinement ?
 Knock
 A la face du monde, au contraire, et non pas dans un trou perdu de province, mais sur un espace d'environ sept mille kilomètres.
 Le Docteur
 Je ne vous comprends pas.
 Knock
 C'est pourtant simple. Il y a une vingtaine d'années, j'étais vendeur aux "Dames de France" de Marseille. En me promenant sur le port, je vois annoncé qu'un vapeur de 1700 tonnes à destination des Indes demande un médecin, le grade de docteur n'étant pas exigé. Qu'auriez-vous fait à ma place ?
 Le Docteur

Mais... rien, sans doute.

Knock

Oui, vous, vous n'aviez pas la vocation. Moi, je me suis présenté. Comme j'ai horreur des situations fausses, j'ai déclaré en entrant : "Messieurs, je pourrais vous dire que je suis docteur, mais je ne suis pas docteur". Ils me répondent qu'ils ne tiennent pas au titre de docteur. Je réplique aussitôt : "Bien que n'étant pas docteur, je désire, pour des raisons de prestige et de discipline, qu'on m'appelle docteur à bord." Ils me disent que c'est tout naturel.

Le Docteur

Mais vous n'aviez réellement aucune connaissance?

Knock

Entendons-nous ! Depuis mon enfance, j'ai toujours lu avec passion les annonces médicales et pharmaceutiques des journaux, ainsi que les prospectus intitulés "mode d'emploi" que je trouvais enroulés autour des boîtes de pilules et des flacons de sirop.

Ces textes m'ont rendu familier de bonne heure avec le style de la profession. Mais surtout ils m'ont laissé transparaître le véritable esprit de la médecine. Je puis dire qu'à douze ans j'avais déjà un sentiment médical correct. Ma méthode actuelle en est sortie.

Le Docteur

Vous avez une méthode ? Je serais curieux de la connaître.

Knock

Je ne fais pas de propagande. D'ailleurs, il n'y a que les résultats qui comptent. Aujourd'hui, de votre propre aveu, vous me livrez un clientèle nulle.

Le Docteur

Nulle... pardon ! pardon !

Knock

Revenez voir dans un an ce que j'en aurai fait. La preuve sera péremptoire. En m'obligeant à partir de zéro, vous accroissez l'intérêt de l'expérience.

Madame Parpalaid

Mais, quand vous avez été sur votre bateau, comment vous en êtes-vous tiré ?

Knock

Les deux dernières nuits avant de m'embarquer, je les ai passées à réfléchir. Mes six mois de pratique à bord m'ont servi à vérifier mes conceptions.

Madame Parpalaid

Vous aviez beaucoup de gens à soigner ?

Knock

L'équipage et sept passagers, de condition très modeste. Trente-cinq personnes en tout.

Madame Parpalaid

C'est un chiffre.

Le Docteur

Et vous avez eu des morts ?

Knock

Aucune. C'était d'ailleurs contraire à mes principes. Je suis partisan de la diminution de la mortalité.

Le Docteur

Comme nous tous.

Knock

Vous aussi ? Tiens ! Je n'aurais pas cru. Bref, j'estime que, malgré toutes les tentations contraires, nous devons travailler à la conservation du malade.

Madame Parpalaid

Il y a du vrai dans ce que dit le docteur.

Le Docteur

Et des malades, vous en avez eu beaucoup ?

Knock

Trente-cinq.

Le Docteur

Tout le monde alors ?

Knock

Oui, tout le monde.

Madame Parpalaid

Mais comment le bateau a-t-il pu marcher ?

Knock

Un petit roulement à établir.

Le Docteur

Dites donc, maintenant, vous êtes bien réellement docteur ?... Parce qu'ici le titre est exigé, et vous nous causeriez de gros ennuis...

Knock

Je suis bien réellement et bien doctoralement docteur. Quand j'ai vu mes méthodes confirmées par l'expérience, je n'ai eu qu'une hâte, c'est de les appliquer sur la terre ferme, et en grand. Je n'ignorais pas que le doctorat est une formalité indispensable.

Madame Parpalaid

Mais vous nous disiez que vos études étaient toutes récentes ?

Knock

Je n'ai pas pu les commencer dès ce moment-là. Pour vivre, j'ai dû m'occuper quelque temps du commerce des arachides.

Madame Parpalaid

Qu'est-ce que c'est ?

Knock

L'arachide s'appelle aussi cacahuète. J'aurais été millionnaire si j'avais continué cela dix ans. Mais c'est très fastidieux. Il n'y a de vrai, décidément, que la médecine, peut-être aussi la politique, la finance et le sacerdoce que je n'ai pas encore essayés.

Madame Parpalaid

Et vous pensez appliquer vos méthodes ici ?

Knock

Si je ne le pensais pas, madame, je prendrais mes jambes à mon cou, et vous ne me rattraperiez jamais. Évidemment je préférerais une grande ville.

Madame Parpalaid

demande au docteur quelques renseignements sur sa méthode ?

Le Docteur

Mais le docteur Knock ne semble pas tenir à la divulguer.

Knock

Pour vous êtes agréable, je puis vous proposer l'arrangement suivant : au lieu de vous payer, en espèces, je vous paye en nature : c'est à dire que je vous prends huit jours avec moi, et vous initie à mes procédés.

Le Docteur

Vous plaisantez, mon cher confrère. C'est peut-être vous qui m'écrirez dans huit jours pour me demander conseil.

Knock

Je n'attendrai pas jusque-là. Je compte bien obtenir de vous aujourd'hui même plusieurs indications très utiles.

Le Docteur

Disposez de moi, mon cher confrère.

Knock

Est-ce qu'il y a un tambour de ville, là-haut ?

Le Docteur

Vous voulez dire un homme qui joue du tambour et qui fait des annonces au public ?

Knock

Parfaitement.

Le Docteur

Il y a un tambour de ville.

Knock

Bon. Saint-Maurice a combien d'habitants ?

Le Docteur

Trois mille cinq cents dans l'agglomération, et près de six mille dans la commune.

Knock

Et l'ensemble du canton ?

Le Docteur

Le double,

Knock

La population est pauvre ?

Madame Parpalaid

Très à l'aise, au contraire, et même riche. Il y a de grosses fermes. Beaucoup de gens vivent de leurs rentes ou du revient de leurs domaines.

Le Docteur

Terriblement avares.

Knock

Il y a de l'industrie ?

Le Docteur

Fort peu.

Knock

Du commerce ?

Madame Parpalaid

Ce ne sont pas les boutiques qui manquent.

Knock

Les commerçants sont-ils très absorbés par leurs affaires ?

Le Docteur

Pour la plupart, ce n'est qu'un supplément de revenus.

Madame Parpalaid

pendant que la femme garde la boutique, le mari se promène.

Le Docteur

Ou réciproquement.

Madame Parpalaid

c'est plutôt le mari.

Knock

Les femmes sont-elles très pieuses ? La question a pour moi son importance.

Madame Parpalaid

Beaucoup vont à la messe.

Knock

Mais Dieu tient-il une place considérable dans leurs pensées quotidiennes ?

Madame Parpalaid

Oui

Knock

Parfait ! Il n'y a pas de grands vices ?

Le Docteur

Que voulez-vous dire ?

Knock

Drogue, messes noires, sexe, convictions politiques ?

Le Docteur

Je n'ai jamais entendu parler de drogue ni de sexe. Quant à la politique, on s'y intéresse comme partout.

Knock

Oui, mais en connaissez-vous qui feraient rôtir la plante des pieds de leurs père et mère en faveur du scrutin de liste ou de l'impôt sur le revenu ?

Le Docteur

Dieu merci, ils n'en sont pas là !

Knock

Et l'adultère ?

Le Docteur

Quoi donc ?

Knock

A-t-il pris là-haut un développement exceptionnel ? Est-il l'objet d'une activité intense ?

Le Docteur

Il doit y avoir comme ailleurs, des maris trompés, mais sans excès.

Madame Parpalaid

C'est très difficile. Les gens vous surveillent ...

Knock

Bon. Vous ne voyez rien d'autre à me signaler ? Par exemple dans l'ordre des sectes, des superstitions, des sociétés secrètes ?

Madame Parpalaid

Plusieurs de ces dames ont fait du spiritisme.

Knock

Mauvais, mauvais. Détestable.

Madame Parpalaid

je crois qu'elles ont cessé.

Knock

Ah ? Tant mieux ! Et pas de sorcier, non plus ? Quelque vieux berger sentant le bouc qui guérit par l'imposition des mains ?

Le Docteur

Autrefois, peut-être, mais plus maintenant.

Knock

En somme l'âge médical peut commencer. Mon cher confrère, J'ai une hâte incroyable d'être à Saint-Maurice.

Madame Parpalaid

Cela vous vient bien brusquement !

Knock

Je vous en prie, arrivons là-haut.

Le Docteur

Qu'est-ce donc, de si puissant, qui vous y attire ?

Knock

Mon cher confrère, j'ai le sentiment que vous avez gâché là-haut une situation magnifique.

Madame Parpalaid

Vous plaisantez, docteur ?

Knock

La plaisanterie serait cruelle, madame.

Madame Parpalaid

Mais alors, c'est affreux ! Tu entends, Albert ?

Le Docteur

J'entends que le docteur Knock est un chimérique et, de plus, un cyclothymique. Tantôt le poste ne valait pas deux sous. Maintenant, c'est un Pactole.

Madame Parpalaid

Ne t'ai-je pas souvent dit qu'à Saint-Maurice, en sachant s'y prendre, on pouvait mieux faire que végéter ?

Le Docteur

Bon, bon, bon ! Je reviendrai dans trois mois, pour la première échéance. Nous verrons où en est le docteur Knock.

Knock

C'est cela. Revenez dans trois mois. Nous aurons le temps de causer. Mais je vous en supplie, partons tout de suite.

Le Docteur

Vous êtes prêt ?

Jean

Oh, moi, je serais bien prêt. Mais cette fois-ci, je ne crois pas que nous arriverons tout seuls à la mettre en marche.

Le Docteur

Je prendrai le volant. Vous pousserez.

Jean

Oui.

ACTE II

Scène I

Knock, le tambour de ville
Knock

C'est vous, le tambour de ville ?

Le Tambour

Oui, monsieur.

Knock

Appelez-moi docteur. Répondez-moi "oui, docteur", ou "non, docteur".

Tambour

Oui, docteur.

Knock

Et quand vous avez l'occasion de parler de moi au-dehors, ne manquez jamais de vous exprimer ainsi : "Le docteur a dit", "le docteur a fait"... J'y attache de l'importance. Quand vous parliez entre vous du docteur Parpalaid, de quels termes vous serviez-vous ?

Le Tambour

Nous disions : "C'est un brave homme, mais il est pas bien fort."

Knock

Ce n'est pas ce que je vous demande. Disiez-vous "le docteur" ?

Le Tambour

Non. "M. Parpalaid", ou "le médecin", ou encore "Ravachol".

Knock

Pourquoi "Ravachol" ?

Le Tambour

C'est un surnom qu'il avait. Mais j'ai jamais su pourquoi.

Knock

Et vous ne le jugiez pas très fort ?

Le Tambour

Oh ! pour moi, il était bien assez fort. Pour d'autres, il paraît que non.

Knock

Tiens !

Le Tambour

Quand on allait le voir, il ne trouvait pas.

Knock

Qu'est-ce qu'il ne trouvait pas ?

Le Tambour

Ce que vous aviez. Neuf fois sur dix, il vous renvoyait en vous disant : "Ce n'est rien du tout. Vous serez sur pied demain, mon ami."

Knock

Vraiment !

Le Tambour

Ou bien, il vous écoutait à peine, en faisant "oui, oui", et il se dépêchait de parler d'autre chose, pendant une heure, par exemple de son automobile.

Knock

Comme si l'on venait pour ça !

Le Tambour

Et puis il vous indiquait des remèdes de quatre sous ; quelquefois une simple tisane. Vous pensez bien que les gens qui payent huit francs pour une

consultation n'aiment pas trop qu'on leur indique un remède de quatre sous.

Knock

Ce que vous m'apprenez me fait réellement de la peine. Mais je vous ai appelé pour un renseignement. Quel prix demandiez-vous au docteur Parpalaid quand il vous chargeait d'une annonce ?

Le Tambour

Il ne me chargeait jamais d'une annonce.

Knock

Oh ! Qu'est-ce que vous me dites ? Depuis trente ans qu'il était là ?

Le Tambour

Pas une seule annonce en trente ans, je vous jure.

Knock

Vous devez avoir oublié. Je ne puis pas vous croire. Bref, quels sont vos tarifs ?

Le Tambour

Trois francs le petit tour et cinq francs le grand tour. D'ailleurs, je conseille à monsieur...

Knock

"Au docteur."

Le Tambour

Je conseille au docteur, s'il n'en est pas à deux francs près, de prendre le grand tour, qui est beaucoup plus avantageux.

Knock

Bien, je prends le grand tour. Vous êtes disponible, ce matin ?

Le Tambour

Tout de suite si vous voulez...

Knock

Voici donc le texte de l'annonce.

Le Tambour

"Le Docteur Knock, successeur du docteur Parpalaid, présente ses compliments à la population de la ville et du canton de Saint-Maurice, et a l'honneur de lui faire connaître que, dans un esprit philanthropique, et pour enrayer le progrès inquiétant des maladies de toutes sortes qui envahissent depuis quelques années nos régions si salubres autrefois..."

Le Tambour

"... il donnera tous les lundis, de neuf heures trente à onze heures trente, une consultation entièrement gratuite, réservée aux habitants du canton. Pour les personnes étrangères au canton, la consultation restera au prix ordinaire de huit francs."

Le Tambour

Eh bien ! C'est une belle idée ! Une idée qui sera appréciée ! Une idée de bienfaiteur ! Mais vous savez que nous sommes lundi. Mon annonce va tomber dans tout ce monde. Vous ne saurez plus où donner de la tête.

Knock

Je tâcherai de me débrouiller.

Le Tambour

Il y a encore ceci : des clients. M. Parpalaid n'en voyait guère que ce jour-là. Si vous les recevez gratis...

Knock

Vous comprenez, mon ami, ce que je veux, avant tout, c'est que les gens se soignent. Si je voulais

gagner de l'argent, c'est à Paris que je m'installerais, ou à New York.

Le Tambour

Ah ! vous avez mis le doigt dessus. On ne se soigne pas assez. On ne veut pas s'écouter, et on se mène trop durement. Quand le mal vous tient, on se force. Autant vaudrait-il être des animaux.

Knock

Je remarque que vous raisonnez avec une grande justesse, mon ami.

Le Tambour

Oh ! sûr que je raisonne, moi. Je n'ai pas l'instruction que je devrais. Mais il y en a de plus instruits qui ne m'en remontreraient pas. M. le maire, pour ne pas le nommer, en sait quelque chose. Si je vous racontais qu'un jour, monsieur...

Knock

"Docteur."

Le Tambour

Docteur !... qu'un jour, M. le préfet, en personne, se trouvait à la mairie dans la grande salle des mariages, et même que vous pourriez demander attestation du fait à des notabilités présentes, à M. le premier adjoint, pour ne pas le nommer, ou à M. Michalon, et qu'alors...

Knock

Et qu'alors M. le préfet a vu tout de suite à qui il avait affaire, et que le tambour de ville était un tambour qui raisonnait mieux que d'autres qui n'étaient pas tambours mais se prenaient pour quelque chose de bien plus fort qu'un tambour. Et qui est-ce qui n'a plus su quoi dire ? C'est M. le maire.

Le Tambour

C'est l'exacte vérité ! Il n'y a pas un mot à changer ! On jurerait que vous étiez là, caché dans un petit coin.

Knock

Je n'y étais pas mon ami.

Le Tambour

Alors, c'est quelqu'un qui vous l'a raconté, et quelqu'un de bien placé ? Vous ne m'ôterez pas de la tête que vous en avez causé récemment avec M. le préfet.

Knock

Donc, je compte sur vous, mon ami. Et rondement, n'est-ce pas ?

Le Tambour

Je ne pourrai pas venir tout à l'heure, ou j'arriverai trop tard. Est-ce que ça serait un effet de votre bonté de me donner ma consultation maintenant ?

Knock

Heu... Oui. Mais dépêchons-nous. J'ai rendez-vous avec M. Bernard, l'instituteur, et avec M. le pharmacien Mousquet. Il faut que je les reçoive avant que les autres arrivent. De quoi souffrez-vous ?

Le Tambour

Quand j'ai diné, je sens une espèce de démangeaison ici. Ça me chatouille, ou plutôt, ça me grattouille.

Knock

Attention. Ne confondons pas. Est-ce que ça vous chatouille, ou est-ce que ça vous grattouille ?

Le Tambour

Ça me grattouille. Mais ça me chatouille bien un peu aussi.

Knock

Désignez-moi exactement l'endroit.

Le Tambour

Par ici.

Knock

Par ici... où cela, par ici ?

Le Tambour

Là. ... Entre les deux.

Knock

Juste entre les deux ?... Est-ce que ça ne serait pas plutôt un rien à gauche, là, où je mets mon doigt ?

Le Tambour

Oui

Knock

Ça vous fait mal quand j'enfonce mon doigt ?

Le Tambour

ça me fait mal.

Knock

Ah ! ah ! Est-ce que ça ne vous grattouille pas davantage quand vous avez mangé de la tête de veau vinaigrette ?

Le Tambour

Je n'en mange jamais. Mais il me semble que si j'en mangeais, effectivement, ça me grattouillerait plus.

Knock

Ah ! ah ! très important. Ah ! ah ! Quel âge avez-vous ?

Le Tambour

Cinquante et un, cinquante-deux.

Knock

Plus près de cinquante-deux ou de cinquante et un ?

Le Tambour

cinquante-deux. fin novembre.

Knock

Mon ami, faites votre travail aujourd'hui comme d'habitude. Ce soir, couchez-vous de bonne heure. Demain matin, gardez le lit. Je passerai vous voir. Pour vous, mes visites seront gratuites. Mais ne le dites pas. C'est une faveur.

Le Tambour

Vous êtes trop bon, docteur. Mais c'est donc grave, ce que j'ai ?

Knock

Ce n'est peut-être pas encore très grave. Il était temps de vous soigner. Vous fumez ?

Le Tambour

Non, je chique.

Knock

Défense absolue de chiquer. Vous aimez le vin ?

Le Tambour

J'en bois raisonnablement.

Knock

Plus une goutte de vin. Vous êtes marié ?

Le Tambour

Oui, docteur.

Knock

Sagesse totale de ce côté-là, hein ?

Le Tambour

Je peux manger ?

Knock

Aujourd'hui, comme vous travaillez, prenez un peu de potage. Demain, nous en viendrons à des restrictions plus sérieuses. Pour l'instant, tenez-vous-en à ce que je vous ai dit.

Le Tambour

J'vais me coucher

Knock

Gardez-vous-en bien ! Dans votre cas. Faites vos annonces comme si de rien n'était, et attendez tranquillement jusqu'à ce soir.

Le Tambour sort, Knock le reconduit.

Scène II

Knock, l'Instituteur Bernard

Knock

Bonjour, monsieur Bernard. Je ne vous ai pas trop dérangé en vous priant de venir me voir à cette heure-ci ?

Bernard

Non, non, docteur. J'ai une minute. Mon adjoint surveille la récréation.

Knock

J'étais impatient de m'entretenir avec vous. Nous avons tant de choses à faire ensemble, et de si urgentes. Ce n'est pas moi qui laisserai s'interrompre la collaboration si précieuse que vous accordiez à mon prédécesseur.

Bernard

La collaboration ?

Knock

Remarquez que je ne suis pas homme à imposer mes idées, ni à faire table rase de ce qu'on a édifié avant moi. Au début, c'est vous qui serez mon guide.

Bernard

Je ne vois pas bien...

Knock

Ne touchons à rien pour le moment. Nous améliorerons par la suite s'il y a lieu.

Bernard

Mais...

Knock

Qu'il s'agisse de la propagande, ou des causeries populaires, ou de nos petites réunions à nous, vos procédés seront les miens, vos heures seront les miennes.

Bernard

C'est que, docteur, je crains de ne pas bien saisir à quoi vous faites allusion.

Knock

Je veux tout simplement dire que je désire maintenir intacte la liaison avec vous, même pendant ma période d'installation.

Bernard

Il doit y avoir quelque chose qui m'échappe.

Knock

Voyons ! Vous étiez bien en relations constantes avec le docteur Parpalaid ?

Bernard

Je le rencontrais de temps en temps au café de l'Hôtel de la Clef. Il nous arrivait de faire un billard.

Knock

Ce n'est pas de ces relations-là que je veux parler.

Bernard

Nous n'en avons pas d'autres.

Knock

Mais... mais... comment vous étiez-vous réparti l'enseignement populaire de l'hygiène, l'oeuvre de propagande dans les familles... que sais-je, moi ! Les mille besognes que le médecin et l'instituteur ne peuvent faire que d'accord ?

Bernard

Nous ne nous étions rien réparti du tout.

Knock

Quoi ! Vous aviez préféré agir chacun isolément ?

Bernard

C'est bien plus simple. Nous n'y avons jamais pensé ni l'un ni l'autre. C'est la première fois qu'il est question d'une chose pareille à Saint-Maurice.

Knock

Ah !... Si je ne l'entendais pas de votre bouche, je vous assure que je n'en croirais rien.

Bernard

Je suis désolé de vous causer cette déception, mais ce n'est pas moi qui pouvais prendre une initiative de ce genre-là, vous l'admettez, même si j'en avais eu l'idée, et même si le travail de l'école me laissait plus de loisir.

Knock

Évidemment ! Vous attendiez un appel qui n'est pas venu.

Bernard

Chaque fois qu'on m'a demandé un service, j'ai tâché de le rendre.

Knock

Je le sais, monsieur Bernard, je le sais. Voilà donc une malheureuse population qui est entièrement abandonnée à elle-même au point de vue hygiénique et prophylactique !

Bernard

Oui

Knock

Je parie qu'ils boivent de l'eau sans penser aux milliards de bactéries qu'ils avalent à chaque gorgée.

Bernard

Oui

Knock

Savent-ils même ce que c'est qu'un microbe ?

Bernard

J'en doute fort ! Quelques-uns connaissent le mot, mais ils doivent se figurer qu'il s'agit d'une espèce de mouche.

Knock

C'est effrayant. Écoutez, cher monsieur Bernard, nous ne pouvons pas, à nous deux, réparer en huit jours des années de... disons d'insouciance. Mais il faut faire quelque chose.

Bernard

Je ne m'y refuse pas. Je crains seulement de ne pas vous être d'un grand secours.

Knock

Monsieur Bernard, quelqu'un qui est bien renseigné sur vous, m'a révélé que vous aviez un grave défaut : la modestie. Vous êtes le seul à ignorer que vous possédez ici une autorité morale et une influence personnelle peu communes. Je

vous demande pardon d'avoir à vous le dire. Rien de sérieux ici ne se fera sans vous.

Bernard

Vous exagérez, docteur.

Knock

C'est entendu ! Je puis soigner sans vous mes malades. Mais la maladie, qui est-ce qui m'aidera à la combattre, à la débusquer ? Qui est-ce qui instruira ces pauvres gens sur les périls de chaque seconde qui assiègent leur organisme ? Qui leur apprendra qu'on ne doit pas attendre d'être mort pour appeler le médecin ?

Bernard

Ils sont très négligents. Je n'en disconviens pas.

Knock

Commençons par le commencement. J'ai ici la matière de plusieurs causeries de vulgarisation, des notes très complètes, de bon clichés, et une lanterne. Vous arrangerez tout cela comme vous savez le faire. Tenez, pour débiter, une petite conférence, toute écrite, ma foi, et très agréable, sur la fièvre typhoïde, les formes insoupçonnées qu'elle prend. les accidents mortels qu'elle déchaîne, les complications redoutables qu'elle charrie à sa suite ; le tout agrémenté de jolies vues : détails d'excréments typhiques, ganglions infectés, perforations d'intestin, et pas en noir, en couleurs, des roses, des marrons, des jaunes et des blancs verdâtres que vous imaginez.

Knock

Voilà ce qu'il faut. Je veux dire : voilà l'effet de saisissement que nous devons porter jusqu'aux entrailles de l'auditoire. Qu'ils n'en dorment plus ! (Penché sur lui.) Car leur tort, c'est de dormir, dans une sécurité trompeuse dont les réveille trop tard le coup de foudre de la maladie.

Knock

Pour ceux que notre première conférence aurait laissés froids, j'en tiens une autre, dont le titre n'a l'air de rien : "Les porteurs de germes. Fort de la théorie et de l'expérience, j'ai le droit de soupçonner le premier venu d'être un porteur de germes. Vous, par exemple, absolument rien ne me prouve que vous n'en êtes pas un.

Bernard

Moi ! docteur...

Knock

Je serais curieux de connaître quelqu'un qui, au sortir de cette deuxième causerie, se sentirait d'humeur à batifoler.

Bernard

Vous pensez que moi, docteur, je suis porteur de germes ?

Knock

Pas vous spécialement. J'ai pris un exemple. A bientôt, cher monsieur Bernard, et merci de votre adhésion dont je ne doutais pas.

Scène III

Knock, le pharmacien Mousquet

Knock

Asseyez-vous, cher monsieur Mousquet. Hier, j'ai eu à peine le temps de jeter un coup d'oeil sur l'intérieur de votre pharmacie. Mais il n'en faut

pas davantage pour constater l'excellence de votre installation.

Mousquet

Docteur, vous êtes trop indulgent !

Knock

Pour moi, le médecin qui ne peut pas s'appuyer sur un pharmacien de premier ordre est un général qui va à la bataille sans artillerie.

Mousquet

Je suis heureux de voir que vous appréciez l'importance de la profession.

Knock

Une organisation comme la vôtre trouve certainement sa récompense, et que vous vous faites bien dans l'année un minimum de deux cent cinquante mille francs.

Mousquet

De bénéfiques ! Ah ! mon Dieu ! Si je m'en faisais seulement la moitié !

Knock

Cher monsieur Mousquet, vous avez en face de vous non point un agent du fisc, mais un ami, et j'ose dire un collègue.

Mousquet

Docteur, je ne vous fais pas l'injure de me méfier de vous. Je vous ai malheureusement dit la vérité. J'ai toutes les peines du monde à dépasser les cent mille.

Knock

Savez-vous bien que c'est scandaleux ! Dans ma pensée, le chiffre de deux cent cinquante mille était un minimum... Vous n'avez pourtant pas de concurrent ?

Mousquet

Aucun, à près de vingt kilomètres à la ronde.

Knock

Alors quoi ? des ennemis ?

Mousquet

Je ne m'en connais pas.

Knock

Jadis, vous n'auriez pas eu d'histoire fâcheuse... une distraction... une erreur d'ordonnance... C'est si vite fait.

Mousquet

Pas le plus minime incident, je vous prie de le croire, en vingt années d'exercice. Je vous prie de le croire

Knock

Alors... alors... je répugne à former d'autres hypothèses... Mon prédécesseur... aurait-il été au-dessous de sa tâche ?

Mousquet

C'est une affaire de point de vue.

Knock

Encore une fois, cher monsieur Mousquet, nous sommes strictement entre nous.

Mousquet

Le docteur Parpalaid est un excellent homme. Nous avons les meilleures relations privées.

Knock

Mais on ne ferait pas un gros volume avec le recueil de ses ordonnances ?

Mousquet

Vous l'avez dit.

Knock

Quand je rapproche tout ce que je sais de lui maintenant, j'en arrive à me demander s'il croyait en la médecine.

Mousquet

Dans les débuts, je faisais loyalement mon possible. Dès que les gens se plaignaient à moi et que cela me paraissait un peu grave, je les lui envoyais. Bonsoir ! Je ne les voyais plus revenir.

Knock

Ce que vous me dites m'affecte plus que je ne voudrais. Nous avons, cher monsieur Mousquet, deux des plus beaux métiers qu'on connaisse. N'est-ce pas une honte que de les faire peu à peu déchoir du haut degré de prospérité et de puissance où nos devanciers les avaient mis ? Le mot de sabotage me vient aux lèvres.

Mousquet

Certainement. On ne peut accepter glisser au-dessous du garagiste et de l'épicier.

Knock

Taisez-vous, cher ami, vous me faites mal. C'est comme si j'entendais dire que la femme du député en est réduite à laver le linge de sa boulangère pour avoir du pain.

Mousquet

Si M^{me} Mousquet était là, vos paroles la toucherait

Knock

Dans un canton comme celui-ci nous devrions, ne pas pouvoir suffire à la besogne.

Mousquet

Oui

Knock

Je considère que tous les habitants du canton sont de fait nos clients désignés.

Mousquet

Tous.

Knock

Je dis tous.

Mousquet

chacun peut devenir notre client

Knock

Client régulier, client fidèle.

Mousquet

Il faut qu'il tombe malade !

Knock

"Tomber malade", vieille notion qui ne tient plus devant les données de la science actuelle. La santé n'est qu'un mot, qu'il n'y aurait aucun inconvénient à rayer de notre vocabulaire. Pour ma part, je ne connais que des gens plus ou moins atteints de maladies plus ou moins nombreuses à évolution plus ou moins rapide. Naturellement, si vous allez leur dire qu'ils se portent bien, ils ne demandent qu'à vous croire. Mais vous les trompez. Votre seule excuse, c'est que vous ayez déjà trop de malades à soigner pour en prendre de nouveaux.

Mousquet

C'est une très belle théorie.

Knock

Théorie profondément moderne, monsieur Mousquet, réfléchissez-y

Mousquet

Vous êtes un penseur, vous, docteur Knock, et les matérialistes auront beau soutenir le contraire, la pensée mène le monde.

Knock

Écoutez-moi. Je suis peut-être présomptueux. D'amères désillusions me sont peut-être réservées. Mais si, dans un an, jour pour jour, vous n'avez pas gagné les deux cent cinquante mille francs nets qui vous sont dus, si M^{me} Mousquet n'a pas les robes et les chapeaux que sa condition exige, je vous autorise à venir m'insulter ici.

Mousquet

Cher docteur, je serais un ingrat, si je ne vous remerciais pas avec effusion, et un misérable si je ne vous aidais pas tout mon pouvoir.

Knock

Bien, bien. Comptez sur moi comme je compte sur vous.

Scène IV

Knock, la Dame en noir

Knock

voici les consultants. C'est vous qui êtes la première, madame ? Vous êtes bien du canton ?

La Dame en noir

Je suis de la commune.

Knock

De Saint-Maurice même ?

La Dame

J'habite la grande ferme qui est sur la route de Luchère.

Knock

Elle vous appartient ?

La Dame

Oui, à mon mari et à moi.

Knock

Vous devez avoir beaucoup de travail ?

La Dame

Pensez, monsieur ! dix-huit vaches, deux boeufs, deux taureaux, la jument et le poulain, six chèvres, une bonne douzaine de cochons, sans compter la basse-cour.

Knock

Diable ! Vous n'avez pas de domestiques ?

La Dame

Dame si. Trois valets, une servante, et les journaliers dans la belle saison.

Knock

Je vous plains. Il ne doit guère vous rester de temps pour vous soigner ?

La Dame

Oh ! non.

Knock

Et pourtant vous souffrez.

La Dame

.J'ai plutôt de la fatigue.

Knock

Oui, vous appelez ça de la fatigue. Tirez la langue. Vous ne devez pas avoir beaucoup d'appétit.

La Dame

Non.

Knock

Vous êtes constipée.

La Dame

Oui.

Knock

Baissez la tête. Respirez. Toussez. Vous n'êtes jamais tombée d'une échelle étant petite ?
 La Dame
 Je ne m'en souviens pas.
 Knock
 Vous n'avez jamais mal ici le soir en vous couchant ? Une espèce de courbature ?
 La Dame
 Oui, des fois.
 Knock
 Essayez de vous rappeler. Ça devait être une grande échelle.
 La Dame
 oui
 Knock
 C'était une échelle d'environ trois mètres cinquante, posée contre le mur. Vous êtes tombée à la renverse. C'est la fesse gauche, heureusement, qui a porté.
 La Dame
 Ah oui !
 Knock
 Vous aviez déjà consulté le docteur Parpalaid ?
 La Dame
 Non, jamais.
 Knock
 Pourquoi ?
 La Dame
 Il ne donnait pas de consultations gratuites.
 Knock
 Vous vous rendez compte de votre état ?
 La Dame
 Non.
 Knock
 Tant mieux. Vous avez envie de guérir, ou vous n'avez pas envie ?
 La Dame
 J'ai envie.
 Knock
 J'aime mieux vous prévenir tout de suite que ce sera très long et très coûteux.
 La Dame
 Ah ! mon Dieu ! Et pourquoi ça ?
 Knock
 Parce qu'on ne guérit pas en cinq minutes un mal qu'on traîne depuis quarante ans.
 La Dame
 Depuis quarante ans ?
 Knock
 Oui, depuis que vous êtes tombée de votre échelle.
 La Dame
 Et combien que ça me coûterait ?
 Knock
 Qu'est-ce que valent les veaux, actuellement ?
 La Dame
 Ça dépend des marchés et de la grosseur. Mais il faut bien compter deux ou trois mille francs.
 Knock
 Et les cochons gras ?
 La Dame
 Il y en a qui font plus de mille.
 Knock
 Eh bien ! ça vous coûtera à peu près deux cochons et deux veaux.
 La Dame

Ah ! là ! là ! Près de huit mille francs ? C'est une désolation, Jésus Marie !
 Knock
 Si vous aimez mieux faire un pèlerinage, je ne vous empêche pas.
 La Dame
 Oh ! un pèlerinage, ça revient cher aussi et ça ne réussit pas souvent. Mais qu'est-ce que je peux donc avoir de si terrible que ça ?
 Knock
 Je vais vous l'expliquer en une minute. Voici votre moelle épinière, en coupe, très schématiquement, n'est-ce pas ? Vous reconnaissez ici votre faisceau de Türck et ici votre colonne de Clarke. Vous me suivez ? Eh bien ! quand vous êtes tombée de l'échelle, votre Türck et votre Clarke ont glissé en sens inverse de quelques dixièmes de millimètre. Vous me direz que c'est très peu. Évidemment. Mais c'est très mal placé. Et puis vous avez ici un tiraillement continu qui s'exerce sur les multipolaires.
 La Dame
 Mon Dieu ! Mon Dieu !
 Knock
 Remarquez que vous ne mourrez pas du jour au lendemain. Vous pouvez attendre.
 La Dame
 Oh ! là ! là ! J'ai bien eu du malheur de tomber de cette échelle !
 Knock
 Je me demande même s'il ne vaut pas mieux laisser les choses comme elles sont. L'argent est si dur à gagner. Tandis que les années de vieillesse, on en a toujours bien assez. Pour le plaisir qu'elles donnent !
 La Dame
 Et en faisant ça plus... grossièrement, vous ne pourriez pas me guérir à moins cher ?... à condition que ce soit bien fait tout de même.
 Knock
 Ce que je puis vous proposer, c'est de vous mettre en observation. Ça ne vous coûtera presque rien. Au bout de quelques jours vous vous rendrez compte par vous-même de la tournure que prendra le mal, et vous vous déciderez.
 La Dame
 Oui, c'est ça.
 Knock
 Bien. Vous allez rentrer chez vous. Vous êtes venue en voiture ?
 La Dame
 Non, à pied.
 Knock
 Il faudra tâcher de trouver une voiture. Vous vous coucherez en arrivant. Une chambre où vous serez seule, autant que possible. Faites fermer les volets et les rideaux pour que la lumière ne vous gêne pas. Défendez qu'on vous parle. Aucune alimentation solide pendant une semaine. Un verre d'eau de Vichy toutes les deux heures, et, à la rigueur, une moitié de biscuit, matin et soir, trempée dans un doigt de lait. Mais j'aimerais autant que vous vous passiez de biscuit. Vous ne diriez pas que je vous ordonne des remèdes coûteux ! A la fin de la semaine, nous verrons

comment vous vous sentez. Si vous êtes gaillarde, si vos forces et votre gaieté sont revenues, c'est que le mal est moins sérieux qu'on ne pouvait croire, et je serai le premier à vous rassurer. Si, au contraire, vous éprouvez une faiblesse générale, des lourdeurs de tête, et une certaine paresse à vous lever, l'hésitation ne sera plus permise, et nous commencerons le traitement. C'est convenu ?

La Dame

Oui

Knock

J'irai vous voir bientôt.

Scène V

Knock, la Dame en violet

La Dame en violet

Vous devez bien être étonné, docteur, de me voir ici.

Knock

Un peu étonné, madame.

La Dame

Qu'une dame Pons, née demoiselle Lempoumas, vienne à une consultation gratuite, c'est en effet assez extraordinaire.

Knock

C'est surtout flatteur pour moi.

La Dame

Vous vous dites peut-être que c'est là un des jolis résultats du gâchis actuel, et que, tandis qu'une quantité de malotrus et de marchands de cochons roulent carrosse, une demoiselle Lempoumas, et qui a des alliances avec toute la noblesse et la haute bourgeoisie du département, en est réduite à faire la queue, avec les pauvres et pauvresses de Saint-Maurice ? Avouez, docteur, qu'on a vu mieux.

Knock

Hélas oui, madame.

La Dame

Je ne vous dirai pas que mes revenus soient restés ce qu'ils étaient autrefois, ni que j'aie conservé la maisonnée de six domestiques et l'écurie de quatre chevaux qui étaient de règle dans la famille jusqu'à la mort de mon oncle. J'ai même dû vendre, l'an dernier, un domaine de cent soixante hectares, la Michouille, qui me venait de ma grand-mère maternelle. Il est vrai qu'avec les impôts et les réparations, il ne me rapportait plus qu'une somme ridicule, et depuis la mort de mon mari, les fermiers abusaient volontiers de la situation. J'en avais assez, assez, assez ! Ne croyez-vous pas, docteur, que, tout compte fait, j'ai eu raison de me débarrasser de ce domaine ?

Knock

Je le crois, madame, surtout si vous aimez les champignons, et si, d'autre part, vous avez bien placé votre argent.

La Dame

Aïe ! Vous avez touché le vif de la plaie ! Je me demande jour et nuit si je l'ai bien placé, et j'en doute, j'en doute terriblement. J'ai suivi les conseils de ce gros bêta de notaire. En particulier,

j'ai acheté un tas d'actions de charbonnages. Docteur, que pensez-vous des charbonnages ?

Knock

Ce sont, en général, d'excellentes valeurs, un peu spéculatives peut-être, sujettes à des hausses inconsidérées suivies de baisses inexplicables.

La Dame

Ah ! mon Dieu ! Vous me donnez la chair de poule. Et j'en ai pour plus de cinquante mille francs. D'ailleurs, c'est une folie de mettre une somme pareille dans les charbonnages, quand on n'a pas une grosse fortune.

Knock

Il me semble, en effet, qu'un tel placement ne devrait jamais représenter plus du dixième de l'avoir total.

La Dame

Ah ? Pas plus du dixième ? Mais s'il ne représente pas plus du dixième, ce n'est pas une folie proprement dite ?

Knock

Nullement.

La Dame

Vous me rassurez, docteur. J'en avais besoin. Vous ne sauriez croire quels tourments me donne la gestion de mes quatre sous. Je me dis parfois qu'il me faudrait d'autres soucis pour chasser celui-là. Je ne puis pourtant pas, à mon âge, courir les aventures amoureuses - ah ! ah ! ah ! - ni entreprendre un voyage autour du monde. Mais vous attendez, sans doute, que je vous explique pourquoi j'ai fait queue à votre consultation gratuite ?

Knock

Quelle que soit votre raison, madame, elle est certainement excellente.

La Dame

Voilà ! J'ai voulu donner l'exemple. Je trouve que vous avez eu là, docteur, une belle et noble inspiration. Mais, je connais les gens. J'ai pensé : "Ils n'en ont pas l'habitude, ils n'iront pas. Et ce monsieur en sera pour sa générosité." Et je me suis dit : "S'ils voient qu'une dame Pons, demoiselle Lempoumas, n'hésite pas à inaugurer les consultations gratuites, ils n'auront plus honte de s'y montrer." Car mes moindres gestes sont observés et commentés. C'est bien naturel.

Knock

Votre démarche est très louable, madame. Je vous en remercie.

La Dame

Je suis enchantée, docteur, d'avoir fait votre connaissance. Je reste chez moi toutes les après-midi. Il y aura toujours une tasse de côté pour vous. Vous savez que je suis réellement très, très tourmentée avec mes locataires et mes titres. Je passe des nuits sans dormir. C'est horriblement fatigant. Vous ne connaissiez pas, docteur, un secret pour faire dormir ?

Knock

Il y a longtemps que vous souffrez d'insomnie ?

La Dame

Très, très longtemps.

Knock

Vous en aviez parlé au docteur Parpalaid ?

La Dame

Oui, plusieurs fois.

Knock

Que vous a-t-il dit ?

La Dame

De lire chaque soir trois pages du Code civil. C'était une plaisanterie. Le docteur n'a jamais pris la chose au sérieux.

Knock

Peut-être a-t-il eu tort. Car il y a des cas d'insomnie dont la signification est d'une exceptionnelle gravité.

La Dame

Vraiment ?

Knock

L'insomnie peut être due à un trouble essentiel de la circulation intracérébrale, particulièrement à une altération des vaisseaux dite "en tuyau de pipe". Vous avez peut-être, madame, les artères du cerveau en tuyau de pipe.

La Dame

Ciel ! En tuyau de pipe ! L'usage du tabac, docteur, y serait-il pour quelque chose ? Je prise un peu.

Knock

C'est un point qu'il faudrait examiner. L'insomnie peut encore provenir d'une attaque profonde et continue de la substance grise par la névrogie.

La Dame

Ce doit être affreux. Expliquez-moi cela, docteur.

Knock

Représentez-vous un crabe, ou un poulpe, ou une gigantesque araignée en train de vous grignoter, de vous suçoter et de vous déchiqueter doucement la cervelle.

La Dame

Oh ! Il y a de quoi s'évanouir d'horreur. Voilà certainement ce que je dois avoir. Je le sens bien. Je vous en prie, docteur, ne m'abandonnez pas. Je me sens glisser au dernier degré de l'épouvante. Ce doit être absolument incurable ? et mortel ?

Knock

Non.

La Dame

Il y a un espoir de guérison ?

Knock

Oui, à la longue.

La Dame

Ne me trompez pas, docteur. Je veux savoir la vérité.

Knock

Tout dépend de la régularité et de la durée du traitement.

La Dame

Mais de quoi peut-on guérir ? De la chose en tuyau de pipe, ou de l'araignée ? Car je sens bien que, dans mon cas, c'est plutôt l'araignée.

Knock

On peut guérir de l'un et de l'autre. Je n'oserais peut-être pas donner cet espoir à un malade ordinaire, qui n'aurait ni le temps ni les moyens de se soigner, suivant les méthodes les plus modernes. Avec vous, c'est différent.

La Dame

Oh ! je serai une malade très docile, docteur, soumise comme un petit chien. Je passerai

partout où il le faudra, surtout si ce n'est pas trop douloureux.

Knock

Aucunement douloureux, puisque c'est à la radioactivité que l'on fait appel. La seule difficulté, c'est d'avoir la patience de poursuivre bien sagement la cure pendant deux ou trois années, et aussi d'avoir sous la main un médecin qui s'astreigne à une surveillance incessante du processus de guérison, à un calcul minutieux des doses radioactives - et à des visites presque quotidienne.

La Dame

Oh ! moi, je ne manquerai pas de patience. Mais c'est vous, docteur, qui n'allez pas vouloir vous occuper de moi autant qu'il faudrait.

Knock

Vouloir, vouloir ! Je ne demanderais pas mieux. Il s'agit de pouvoir. Vous demeurez loin ?

La Dame

Mais non, à deux pas. La maison qui est en face du poids public.

Knock

J'essayerai de faire un bond tous les matins jusque chez vous. Sauf le dimanche. Et le lundi à cause de ma consultation.

La Dame

Mais ce ne sera pas trop d'intervalle, deux jours d'affilée ?

Knock

Je vous laisserai des instructions détaillées.

La Dame

Ah ! tant mieux ! tant mieux ! Et qu'est-ce qu'il faut que je fasse tout de suite ?

Knock

Rentrez chez vous. Gardez la chambre. J'irai vous voir demain matin et je vous examinerai plus à fond.

La Dame

Je n'ai pas de médicaments à prendre aujourd'hui ?

Knock

Heu... si. Passez chez M. Mousquet et priez-le d'exécuter aussitôt cette première petite ordonnance.

ACTE III

Scène I

Parpalaid, seul, puis la Bonne

Le Docteur Parpalaid

Hum !... Il n'y a personne ?... C'est curieux... Il y a quelqu'un !

La Bonne

Monsieur ?

Le Docteur

Je voudrais bien voir la Direction.

La Bonne

Pourquoi, monsieur ?

Le Docteur

Pour qu'elle m'indique ma chambre.

La Bonne

Je ne sais pas, moi. Vous êtes un des malades annoncés ?

Le Docteur

Je ne suis pas un malade, mademoiselle, je suis un médecin.

La Bonne

Ah ! vous venez assister le docteur ? Le fait est qu'il en aurait bien besoin.

Le Docteur

Mais, vous ne me reconnaissez pas ? Le docteur Parpalaid... Il y a trois mois encore, j'étais médecin de Saint-Maurice...

La Bonne

Je ne savais pas qu'il y avait eu un médecin ici avant le docteur Knock. Vous m'excuserez, monsieur. Mon amie va sûrement revenir. Il faut que je termine la stérilisation de mes taies d'oreiller.

Le Docteur

Cet hôtel a pris une physionomie singulière.

Scène II

Madame Rémy, Scipion

Madame Rémy

Mon amie, la voiture est arrivée ?

Scipion

Oui, Mon amie.

Madame Rémy

On disait que la route était coupée par la neige.

Scipion

Peuh ! Quinze minutes de retard.

Madame Rémy

A qui sont ces bagages ?

Scipion

A une dame de Livron, qui vient consulter.

Madame Rémy

Mais nous ne l'attendions que pour ce soir.

Scipion

La dame de ce soir vient de Saint-Marcellin.

Madame Rémy

Et cette valise ?

Scipion

A Ravachol.

Madame Rémy

Comment ! M. Parpalaid est ici ? Qu'est-ce qu'il vient faire ? Pas reprendre sa place, bien sûr ?

Scipion

Consulter, probable.

Madame Rémy

Mais il n'y a que le 9 et le 14 de disponibles. Je garde le 9 pour la dame de Saint-Marcellin. Je mets la dame de Livron au 14. Pourquoi n'avez-vous pas dit à Ravachol qu'il ne restait rien ?

Scipion

Il restait le 14. Je n'avais pas d'instruction pour choisir entre la dame de Livron et Ravachol.

Madame Rémy

Je suis très ennuyée.

Scipion

Vous tâcherez de vous débrouiller. Moi, il faut que je m'occupe de mes malades.

Madame Rémy

Pas du tout, Mon amie. Attendez M. Parpalaid et expliquez-lui qu'il n'y a plus de chambres. Je ne puis pas lui dire ça moi-même.

Scipion

Désolé, mon ami. Le docteur Knock sera là dans quelques instants.

Madame Rémy

Vous ne montez même pas les bagages de cette dame ?

Scipion

Je n'ai pas le temps

Scène III

Parpalaid, puis Madame Rémy

Madame Rémy

Bonjour, monsieur Parpalaid. Vous ne venez pas pour loger, au moins ?

Le Docteur

Mais si... Comment allez-vous, madame Rémy ?

Madame Rémy

Nous voilà bien ! Je n'ai plus de chambres.

Le Docteur

C'est donc jour de foire, aujourd'hui ?

Madame Rémy

Non, jour ordinaire.

Le Docteur

Et toutes vos chambres sont occupées, un jour ordinaire ? Qu'est-ce que tout ce monde-là ?

Madame Rémy

Des malades.

Le Docteur

Des malades ?

Madame Rémy

Oui, des gens qui suivent un traitement.

Le Docteur

Et pourquoi logent-ils chez vous ?

Madame Rémy

Parce qu'il n'y a pas d'autres hôtel à Saint-Maurice. En attendant notre nouvelle installation. Ils reçoivent tous les soins sur place. Et toutes les règles de l'hygiène moderne sont observées.

Le Docteur

Mais d'où sortent-ils ?

Madame Rémy

Les malades ? Depuis quelque temps, il en vient d'un peu partout. Au début c'étaient des gens de passage.

Le Docteur

Je ne comprends pas.

Madame Rémy

Oui, les voyageurs qui se trouvaient à Saint-Maurice pour leurs affaires. Ils entendaient parler

du docteur Knock, dans le pays, et à tout hasard ils allaient consulter. Si leur bonne chance ne les avait pas conduits à Saint-Maurice, plus d'un serait mort à l'heure qu'il est.

Le Docteur

Et pourquoi seraient-ils morts ?

Madame Rémy

Comme ils ne se doutaient de rien, ils auraient continué à boire, à manger, à faire cent autres imprudences.

Le Docteur

Et tous ces gens-là sont restés ici ?

Madame Rémy

Oui, en revenant de chez le docteur Knock, ils se dépêchaient de se mettre au lit, et ils commençaient à suivre le traitement. Aujourd'hui, ce n'est déjà plus pareil. Les personnes que nous recevons ont entrepris le voyage exprès. L'ennui, c'est que nous manquons de place. Nous allons faire construire.

Le Docteur

C'est extraordinaire.

Madame Rémy

En effet, cela doit vous sembler extraordinaire à vous. S'il fallait que vous meniez la vie du docteur Knock, je crois que vous crieriez grâce.

Le Docteur

Hé ! quelle vie mène-t-il donc ?

Madame Rémy

Une vie de forçat. Dès qu'il est levé, c'est pour courir à ses visites. A dix heures, il passe à l'hôtel. Vous le verrez dans cinq minutes. Puis les consultations chez lui. Je sais bien qu'il a son automobile, une belle voiture neuve qu'il conduit à fond de train. Mais je suis sûre qu'il lui arrive plus d'une fois de déjeuner d'un sandwich.

Le Docteur

C'est exactement mon cas à Lyon.

Madame Rémy

Ah ?... Ici, pourtant, vous aviez su vous faire une petite vie tranquille. Vous vous rappelez vos parties de billard ?

Le Docteur

Il faut croire que de mon temps les gens se portaient mieux.

Madame Rémy

Ne dites pas cela, monsieur Parpalaid. Les gens n'avaient pas l'idée de se soigner, c'est tout différent. Les choses ont changé, Dieu merci.

Le Docteur

Enfin, si les gens en ont assez d'être bien portants, et s'ils veulent s'offrir le luxe d'être malade, ils auraient tort de se gêner. C'est d'ailleurs tout bénéfice pour le médecin.

Madame Rémy

En tout cas, personne ne vous laissera dire que le docteur Knock est intéressé. C'est lui qui a créé les consultations gratuites, que nous n'avions

jamais connues ici. Et il ne faut pas insinuer non plus qu'il découvre des maladies aux gens qui n'en ont pas. Moi, la première, je me suis peut-être fait examiner dix fois. La même chose pour M. Bernard, Voilà notre ami Mousquet. Je vais essayer de vous trouver un coin.

Scène IV

Parpalaid, Mousquet

Mousquet

Le docteur n'est pas encore là ? Ah ? le docteur Parpalaid ! Un revenant, ma foi. Il y a si longtemps que vous nous avez quittés.

Le Docteur

Si longtemps ? Mais non, trois mois.

Mousquet

C'est vrai ! Trois mois ! Cela me semble prodigieux. Et vous êtes content à Lyon ?

Le Docteur

Très content.

Mousquet

Ah ! tant mieux, tant mieux. Vous aviez peut-être là-bas une clientèle toute faite ?

Le Docteur

Heu... Je l'ai déjà accrue d'un tiers... La santé de M^{me} Mousquet est bonne ?

Mousquet

Bien meilleure ?

Le Docteur

Aurait-elle été souffrante ?

Mousquet

Vous ne vous le rappelez pas, ces migraines dont elle se plaignait souvent ? D'ailleurs vous n'y aviez pas attaché d'importance. Le Docteur Knock a diagnostiqué aussitôt une insuffisance des sécrétions ovariennes, et prescrit un traitement opothérapique qui a fait merveille.

Le Docteur

Ah ! Elle ne souffre plus ?

Mousquet

De ses anciennes migraines, plus du tout. Les lourdeurs de tête qu'il lui arrive encore d'éprouver proviennent uniquement du surmenage.

Mousquet

Ah ! ce n'est plus la petite existence calme d'autrefois.

Le Docteur

Bref, Tout va bien.

Mousquet

Oh ! il est certain que j'ai quintuplé mon chiffre d'affaire, et je suis loin de le déplorer. Mais il y a d'autres satisfactions que celle-là.

Scène V

Les mêmes, Knock

Knock

Messieurs. Bonjour, docteur Parpalaid. Je pensais à vous. Vous avez fait bon voyage ?

Le Docteur

Excellent.

Knock

Vous êtes venu avec votre auto ?

Le Docteur

Non. Par le train.

Knock

Ah bon ! Il s'agit de l'échéance, n'est-ce pas ?

Le Docteur

C'est à dire que je profiterai de l'occasion...

Mousquet

Je vous laisse, messieurs.

Scène VI

Les mêmes moins Mousquet

Le docteur

Vous ne m'accusez plus maintenant de vous avoir "roulé" ?

Knock

L'intention y était bien, mon cher confrère..

Le Docteur

Vous ne niez pas que je vous ai cédé le poste, et le poste valait quelque chose.

Knock

Oh ! vous auriez pu rester. Nous nous serions à peine gênés l'un l'autre. M. Mousquet vous a parlé de nos premiers résultats ?

Le Docteur

On m'en a parlé.

Knock

A titre tout à fait confidentiel, je puis vous communiquer quelques-uns de mes graphiques. Vous les rattacherez sans peine à notre conversation d'il y a trois mois. Les consultations d'abord. Mi-octobre, 37. Fin octobre : 90. Fin novembre : 128. Fin décembre : je n'ai pas encore fait le relevé, mais nous dépassons 150. D'ailleurs, faute de temps, je dois désormais sacrifier la courbe des consultations à celle des traitements. Par elle-même la consultation ne m'intéresse qu'à demi : c'est un art un peu rudimentaire, une sorte de pêche au filet. Mais le traitement, c'est de la pisciculture.

Knock

Passons à la courbe des traitements. Début d'octobre, c'est la situation que vous me laissiez ; malades en traitement régulier à domicile : 0, n'est-ce pas ? Fin octobre : 32. Fin novembre : 121. Fin décembre... notre chiffre se tiendra entre 245 et 250.

Le Docteur

J'ai l'impression que vous abusez de ma crédulité.

Knock

Moi, je ne trouve pas cela énorme. N'oubliez pas que le canton comprend 2853 foyers, et là-dessus 1502 revenus réels qui dépassent 12000 francs.

Le Docteur

Quelle est cette histoire de revenus ?

Knock

J'ai quatre échelons de traitements. Le plus modeste, pour les revenus de douze à vingt mille, ne comporte qu'une visite par semaine, et cinquante francs environ de frais pharmaceutiques par mois. Au sommet, le traitement de luxe, pour revenus supérieurs à cinquante mille francs, entraîne un minimum de quatre visites par semaine, et de trois cents francs par mois de frais divers : rayons X, radium, massages électriques, analyses, médication courante, etc...

Le Docteur

Mais comment connaissez-vous les revenus de vos clients ?

Knock

Alors que je dénombre 1502 revenus supérieurs à 12000 francs, le contrôleur de l'impôt en compte 17. Le plus gros revenu de sa liste est de 20000. Le plus gros de la mienne, de 120000. Nous ne concordons jamais. Il faut réfléchir que lui travaille pour l'État.

Le Docteur

Vos informations à vous, d'où viennent-elles ?

Knock

C'est un très gros travail. Presque tout mon mois d'octobre y a passé. Et je revise constamment. Regardez ceci : c'est joli, n'est-ce pas ?

Le Docteur

On dirait une carte du canton. Mais que signifient tous ces points rouges ?

Knock

C'est la carte de la pénétration médicale. Chaque point rouge indique l'emplacement d'un malade régulier. Il y a un mois vous auriez vu ici une énorme tache grise : .

Le Docteur

la tache de Chabrières.

Knock

Oui, du nom du hameau qui en formait le centre. Aujourd'hui, la tache n'a pas disparu, mais elle est morcelée. N'est-ce pas ? On la remarque à peine.

Le Docteur

Même si je voulais vous cacher mon ahurissement, mon cher confrère, je n'y parviendrais pas. Je ne puis guère douter de vos résultats. Mais me permettez-vous de me poser une question tout haut ?

Knock

Je vous en prie.

Le Docteur

Si je possédais votre méthode... si je l'avais bien en main comme vous... s'il ne me restait qu'à la pratiquer...

Knock

Oui.

Le Docteur

Est-ce que je n'éprouverais pas un scrupule ?
Répondez-moi.

Knock

Mais c'est à vous de répondre, il me semble.

Le Docteur

Remarquez que je ne tranche rien. Je soulève un point excessivement délicat.

Knock

Je voudrais vous comprendre mieux.

Le Docteur

Vous allez dire que je donne dans le rigorisme, que je coupe les cheveux en quatre. Mais est-ce que, dans votre méthode, l'intérêt du malade n'est pas un peu subordonné à l'intérêt du médecin ?

Knock

Docteur Parpalaid, vous oubliez qu'il y a un intérêt supérieur à ces deux-là.

Le Docteur

Lequel ?

Knock

Celui de la médecine. C'est le seul dont je me préoccupe.

Le Docteur

Oui, oui, oui.

Knock

Vous me donnez un canton peuplé de quelques milliers d'individus neutres, indéterminés. Mon rôle, c'est de les déterminer, de les amener à l'existence médicale. Je les mets au lit, et je regarde ce qui va pouvoir en sortir Rien ne m'agace comme cet être ni chair ni poisson que vous appelez un homme bien portant.

Le Docteur

Vous ne pouvez cependant pas mettre tout un canton au lit !

Knock

Cela se discuterait. La vérité, c'est que nous manquons tous d'audace, que personne, pas même moi, n'osera aller jusqu'au bout et mettre toute une population au lit, pour voir, pour voir ! Ce que je n'aime pas, c'est que la santé prenne des airs de provocation, nous laissons à un certain nombre de gens leur masque de prospérité. Mais s'ils viennent ensuite se pavaner devant nous et nous faire la nique, je me fâche.

Le Docteur

Vous ne pensez qu'à la médecine... Ne craignez-vous pas qu'en généralisant l'application de vos méthodes, on n'amène un certain ralentissement des autres activités sociales

Knock

Ça ne me regarde pas. Moi, je fais de la médecine.

Le Docteur

Il est vrai que lorsqu'il construit sa ligne de chemin de fer, l'ingénieur ne se demande pas ce qu'en pense le médecin de campagne.

Knock

docteur Parpalaid. Vous connaissez la vue qu'on a de cette fenêtre. C'est un paysage rude, Aujourd'hui, je vous le donne tout imprégné de médecine, animé et parcouru par le feu souterrain de notre art. Dans deux cent cinquante de ces maisons il y a deux cent cinquante chambres où quelqu'un confesse la médecine, deux cent cinquante lits où un corps étendu témoigne que la vie a un sens, et grâce à moi un sens médical. La nuit, c'est encore plus beau, car il y a les lumières. Et presque toutes les lumières sont à moi. Les non-malades dorment dans les ténèbres. Ils sont supprimés. La nuit me débarrasse de tout ce qui reste en marge de la médecine. Elle me libère de l'agacement et du défi. Le canton fait place à une sorte de firmament dont je suis le créateur continu. Et je ne vous parle pas des cloches. Songez que, pour tout ce monde, elles sont la voix de mes ordonnances. Songez que, dans quelques instants, ils va sonner dix heures, que pour tous mes malades, dix heures, c'est la deuxième prise de température rectale, et que, dans quelques instants, deux cent cinquante thermomètres vont pénétrer à la fois...

Le Docteur

Mon cher confrère, j'ai quelque chose à vous proposer.

Knock

Quoi ?

Le Docteur

Un homme comme vous n'est pas à sa place dans un chef-lieu de canton. Il vous faut une grande ville.

Knock

Je l'aurai, tôt ou tard.

Le Docteur

Attention ! Vous êtes juste à l'apogée de vos forces. Dans quelques années, elles déclineront déjà. Croyez-en mon expérience.

Knock

Alors ?

Le Docteur

Alors, vous ne devriez pas attendre.

Knock

Vous avez une situation à m'indiquer ?

Le Docteur

La mienne. Je vous la donne. Je ne puis pas mieux vous prouver mon admiration.

Knock

Oui... Et vous, qu'est-ce que vous deviendrez ?

Le Docteur

Moi ? Je me contenterais de nouveau de Saint-Maurice.

Knock

Oui.

Le Docteur

Et je vais plus loin. Les quelques milliers de francs que vous me devez, je vous en fais cadeau.

Knock

Oui... Au fond, vous n'êtes pas si bête qu'on veut bien le dire.

Le Docteur

Comment cela ?

Knock

Vous produisez peu, mais vous savez acheter et vendre. Ce sont les qualités du commerçant.

Le Docteur

Je vous assure que...

Knock

Vous devinez que je ne tiens plus à l'argent dès l'instant que j'en gagne beaucoup. Je n'ai pas l'intention de vieillir ici. Mais de là à me jeter sur la première occasion venue !

Scène VII
tous

Knock

Cher ami. Savez-vous ce que me propose le docteur Parpalaid ?... Un échange de postes. J'irais le remplacer à Lyon. Il reviendrait ici.

Mousquet

C'est une plaisanterie. (echo)

Knock

Pas du tout. Une offre très sérieuse.

Mousquet

Mais vous refusez ?

Le Docteur

Pourquoi le docteur Knock refuserait-il ?

Mousquet

Vous pourriez aussi/ proposer au docteur/ un troc d'automobiles.

Le Docteur

Je vous prie de croire que je possède à Lyon une clientèle de premier ordre. J'ai succédé au docteur Merlu, qui avait une grosse réputation.

Mousquet

Oui, mais il y a trois mois de ça, mon cher docteur, la population de Saint-Maurice n'acceptera jamais.

Le Docteur

Qu'a-t-elle à voir là-dedans ? Nous ne lui demanderons pas son avis.

Mousquet

Elle vous le donnera. Et elle pourrait vous remettre sur la route de Lyon. (écho)

Scène VIII
Les mêmes, madame Rémy
Mousquet

Madame Rémy

Moi je vous dis que ça ne se fera pas. (A Knock.) monsieur Parpalaid, j'ai le regret de vous dire que je ne dispose plus d'une seule chambre, et vous serez dans l'obligation de coucher dehors.

Le Docteur.

L'attitude de ces gens envers un homme qui leur a consacré vingt-cinq ans de sa vie est un scandale. il n'y a plus de place à Saint-Maurice que pour le charlatanisme. Docteur Knock, nous réglerons nos affaires le plus tôt possible. Je pars ce soir.

Knock

Vous ne ferez pas cet affront, mon cher confrère. Ses paroles ont trahi sa pensée. Voyez, elle a retrouvé sa bienveillance naturelle, et ses yeux n'expriment plus que de la gratitude pour vos vingt-cinq années d'apostolat silencieux.

Madame Rémy

M. Parpalaid a toujours été un très brave homme. Et il tenait sa place aussi bien qu'un autre tant que nous pouvions nous passer d'un vrai médecin.

Le Docteur

Un vrai médecin ! Quelles choses il faut s'entendre dire. Attendez la prochaine, et vous verrez si le docteur Knock s'en tire mieux que moi.

Madame Rémy

Je puis vous dire que dans une population où tous les gens sont déjà au lit, on l'attend de pied ferme, votre épidémie mondiale.

Mousquet

Je ne vous conseille pas de soulever ici des controverses de cet ordre. La communauté vous tiendra tête.

Knock

Ne nous égarons pas dans des querelles d'écoles. Notre directrice et le docteur Parpalaid peuvent différer de conceptions, et garder néanmoins les rapports les plus courtois. Vous avez bien une chambre pour le docteur ?

Madame Rémy

Mais... M. Parpalaid n'est pas venu consulter ?

Knock

Serait-il venu consulter que la discrétion professionnelle m'empêcherait peut-être de la déclarer publiquement.

Le Docteur

Qu'allez-vous chercher là ? Je pars ce soir et voilà tout.

Knock

Mon cher confrère, je vous parle très sérieusement. Un repos de vingt-quatre heures vous est indispensable. Je déconseille un départ aujourd'hui, et au besoin je m'y oppose.

Madame Rémy

Bien, docteur. M. Parpalaid aura un lit, vous pouvez être tranquille.

Knock

Nous recauserons de cela tout à l'heure.

Scène IX
Knock, Parpalaid

Le Docteur

Dites donc, c'est une plaisanterie ? C'est admirable, comme vous gardez votre sérieux. Tantôt, Vous avez eu un air pour dire ça... oui, un air et un oeil... comme si vous m'aviez scruté jusqu'au fond des organes... Ah ! c'est très fort.

Knock

Dès que je suis en présence de quelqu'un, je ne puis pas empêcher qu'un diagnostic s'ébauche en moi... A ce point que, depuis quelque temps, j'évite de me regarder dans la glace.

Le Docteur

Mais... un diagnostic... que voulez-vous dire ? un diagnostic de fantaisie, ou bien ?...

Knock

Comment, de fantaisie ? Je vous dis que malgré moi quand je rencontre un visage, mon regard se jette, sans même que j'y pense, sur un tas de petits signes imperceptibles, et mon appareil à construire des diagnostics fonctionne tout seul. Il faudra que je me surveille, car cela devient idiot.

Le Docteur

Je ne suis pas sans avoir observé sur moi-même telle ou telle chose, depuis quelque temps...

Knock

Mon cher confrère, laissons cela pour l'instant. Dix heures sonnent. Il faut que je fasse ma tournée. Pour ce qui est de votre état de santé, et des décisions qu'il comporte, c'est dans mon cabinet, que nous en parlerons cet après-midi

RIDEAU